

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

L'impôt.—Les agents du fisc pressent le paiement des impôts en retard. Nous ne les en blâmons pas, ils ne font que leur devoir. Les impôts sont lourds, c'est vrai. Nous ne les critiquons cependant point, car nous les croyons nécessaires.

Quelqu'un a dit qu'un peuple qui ne veut point d'impôts est un peuple de sauvages, et nous ne sommes point des sauvages, malgré ce que peut en penser Monsieur Maurice Barrès.

Non, nous ne voulons pas critiquer, mais on nous permettra bien une toute petite observation.

L'impôt sur le revenu, pour être juste, doit être sans faveur, frapper tout le monde également, proportionnellement au revenu de chacun.

L'impôt au Canada est de 4% sur tout le revenu. Le salarié et le cultivateur ne peuvent l'éviter, car il est relativement facile au percepteur de connaître le chiffre exact de leur revenu. Mais il n'est pas aussi facile de connaître le revenu du gros industriel ou du grand financier.

Pour éviter de payer l'impôt, l'industriel fomera une société fictive, et lui vendra sa propriété à crédit, à un prix majoré et sans intérêt. Cette propriété d'un demi-million ou plus ne lui appartenant plus, ne lui rapporte aucun revenu. Autant de sauvé du fisc.

Quant au capitaliste, il s'en sauve encore plus facilement; il achète des "Bons de la Victoire", exempts d'impôt, ou des débentures au porteur, voir même des actions de banque ou de compagnies en pays étrangers, et ne déclare de son revenu que ce qu'il veut bien déclarer.

Nous pouvons donc dire qu'en ceci comme en toutes choses, c'est encore le petit qui, proportionnellement, paye le plus. C'est un mal qu'il est plus facile de constater que de guérir. Si on pouvait le faire disparaître, l'impôt sur le revenu serait le plus équitable de tous les impôts.

On nous trouvera, en certains quartiers, bien osé et bien impertinent de toucher à une question qui affecte tant d'intérêts. Fouille-Partout n'en a cure: il croit que l'intérêt des petits vaut bien celui des grands, et il veut attirer l'attention de qui de droit sur un état de choses qui pourrait bien dégénérer en une injustice criante.

Intermédiaire et coopération.—Quelqu'un nous accuse de vouloir induire le cultivateur en erreur quand nous dénonçons l'intermédiaire comme une plaie qui ronge et le producteur et le consommateur. Il faut s'entendre et se comprendre: nous ne demandons point la suppression de tous les intermédiaires. Nous savons bien que la chose n'est ni possible ni désirable, que la terre est trop grande et sa population trop nombreuse pour que les échanges puis-

sent se faire sans intermédiaires. Nous savons bien, par exemple, qu'entre le moment de la tonte et celui où le Monsieur de la ville endosse son gilet, il y aura toujours des intermédiaires nécessaires: le marchand, le commis, etc.

Nous savons aussi que le cultivateur de la Gaspésie trouverait maigre profit à se rendre à Montréal tous les samedis pour vendre un minot de patates ou une botte d'oignons.

L'intermédiaire que nous voudrions voir disparaître, ce n'est pas celui qui fait un commerce honnête et nécessaire.

L'intermédiaire que nous voudrions voir disparaître, c'est le spéculateur, l'accapareur qui achète au plus bas-prix pour revendre à gros bénéfices, quand il réussit à créer la rareté.

Et nous ajouterons qu'il n'y a pratiquement qu'un moyen de brider les appétits de ces pieuvres aux multiples tentacules. Et ce moyen, cette arme de défense, seule efficace pour assurer aux producteurs comme aux consommateurs une marchandise saine à un prix équitable pour tous, c'est la coopération.

Sans doute la Coopérative est elle-même un intermédiaire, mais c'est un intermédiaire qui agit dans l'intérêt de la masse et non dans le seul but de satisfaire les appétits toujours inassouvis d'un individu trop gourmand ou d'une combine millionnaire.

La Coopérative est l'intermédiaire idéal pour l'écoulement des produits de la ferme et empêcher que le cultivateur ne soit exploité par des spéculateurs sans vergogne.

Voilà ce que nous a appris l'expérience des autres pays et ce que nous continuerons de croire aussi longtemps qu'on ne nous aura pas prouvé le contraire.

Une statistique effarante.—Les chiffres qui suivent produisent une impression d'effarement, d'épouvante, et pourtant ils sont tout probablement encore en dessous de la réalité.

Jusqu'au moment où nous les avons lus, nous nous étions imparfaitement rendu compte de toutes les horreurs du régime infernal que subit la Russie depuis cinq ans.

La révolution russe a tué 28 évêques,—1,215 prêtres,—6,775 professeurs et maîtres d'écoles,—8,800 médecins,—54,650 officiers,—260,000 soldats,—10,500 officiers de police,—58,500 agents de police,—12,950 propriétaires financiers, 355,250 représentants des classes dites intellectuelles, 193,350 ouvriers—un total de plus d'un million et trois quarts de vies humaines exterminées par les bolchévistes.

N'avions-nous pas raison de dire que l'épouvante nous saisit à la réalisation d'un aussi épouvantable holocauste?

Mais si effroyable que soit ce total, il ne représente pourtant qu'une fraction du nombre des victimes de la révolution. En effet, la famine en a peut-être tué dix fois plus. Les enquêtes privées parlent de dix millions, de vingt millions et même d'un plus grand nombre de personnes mortes de privations pendant la grande famine. Tenons-nous en au plus modeste de ces chiffres et rappelons qu'il existe des districts où la population tout entière a succombé et d'autres où il ne reste que de rares habitants, ou plutôt des ombres d'habitants rôdant dans les ruines de ce qui fut des villages florissants.

Dante dans son ENFER n'a pas rêvé horreurs pareilles.

Voilà l'abîme d'anarchie et de sang dans lequel tombe tout peuple qui s'éloigne de Dieu.

En Dieu, la vie; sans Dieu, la mort.

Le semeur de blé.—Nous ne pouvons résister au désir de citer, en terminant notre causerie hebdomadaire, ces beaux vers de J. Duval, que nous trouvons dans le programme publié par la Société Sainte-Jean-Baptiste de Québec à l'occasion de la fête nationale:

A l'égal des semeurs d'idées
Après les apôtres de Dieu,
Ce travailleur aux mains ridées,
Est le plus grand sous le ciel bleu!

A voir s'agiter dans la brise
Sa blouse sombre et son chapeau
Au milieu de la plaine grise
On le prendrait pour un drapeau!

Pierre Fouille-Partout.

La maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) ne vend que des valeurs sûres; de préférence les valeurs de vieilles industries de la province de Québec solidement établies. Pour chaque dollar d'emprunt, elle exige de l'emprunteur au moins deux dollars de garantie. Sur les sommes très considérables qu'elle a placées pour sa clientèle, pas un sou ne s'est perdu. Tout porte intérêt au taux de 6%.

L'épargnant canadien-français serait aujourd'hui plus riche de cinq à dix millions si depuis cinq ans il avait pris conseil de la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée).

Après
Chaque Repas

WRIGLEY'S

La WRIGLEY vous donne l'exercice nécessaire pour vos dents—et la gomme molle pénètre dans les interstices et les nettoie.

Elle aide la digestion en augmentant la quantité de salive dont a besoin votre estomac.

Cette gomme à mâcher est fabriquée selon des conditions de propreté absolue avec des ingrédients les plus purs.

La saveur dure longtemps



BREVETS D'INVENTION

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

MARION & MARION

364 rue Université, - - Montréal
72½ rue St-Pierre - - Québec
et Washington, D.C.

Souffleur à Paille "CHAMPION"

(Patenté au Canada et aux Etats-Unis)
S'adaptant à tous les genres de batteuses en usage.



Circulars descriptives sur demande.

Agents demandés dans les endroits non représentés; commission libérale; de préférence des cultivateurs représentant dans d'autres compagnies.

WILFRID OUELLETTE & CIE,
MANUFACTURIERS
Ste-Scholastique, - - Québec.

Lightning-proof

Pedlar's Steel Shingles
the best Barn Roofing

Couvrez avec les Bardeaux d'Acier Pedlar "George" pour avoir un toit à l'épreuve de laoudre, du feu, des climats, et de longue durée, et pour sauver le 1/2 du matériel à couvrir. C'est pratiquer la vraie économie parce que les Bardeaux "George" vous sauvent du bois et du travail pour le posage. C'est ce qu'il y a de plus près d'une couverture perpétuelle ce qui n'a pas été inventé encore. Ecrivez-nous les dimensions de vos bâtiments à couvrir pour recevoir estimé gratuit de ce que coûteraient vos couvertures en Bardeaux Pedlar "George".

The PEDLAR PEOPLE Limited
Etablis en 1861
26 rue Nazareth, - - Montréal, Qué.
Bureaux exécutifs: Oshawa, Ont.
Manufactures: Oshawa Ont., Montr. Qué.
Succursales: Québec, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

